

# Hong Kong : les options de Pékin pour régler la crise

mardi 3 septembre 2019, par [AFP](#) (Date de rédaction antérieure : 3 septembre 2019).

Sommaire

- [1/ Jouer la montre](#)
- [2/ Tendre la main](#)
- [3/ Accentuer la pression](#)
- [4/ Envoyer l'armée](#)

Voilà bientôt trois mois que des manifestations monstres et des affrontements violents secouent la ville chinoise semi-autonome de Hong Kong (sud).

Des militants radicaux armés de cocktails Molotov, de barres de fer et de briques multiplient les confrontations musclées avec la police, qui a fait usage de canons à eau, de gaz lacrymogènes et de balles en caoutchouc.

Comment ramener le calme ? La question est un casse-tête pour Pékin, qui n'a en théorie pas le droit d'intervenir directement dans l'ex-colonie britannique.

Mardi 3 après-midi, le gouvernement central a encore appelé à « rétablir l'ordre », tout en prévenant qu'il ne restera pas « les bras croisés » si la situation dégénère.

**Voici les stratégies possibles pour Pékin.**

## 1/ Jouer la montre

**C'est le scénario semble-t-il le plus probable.**

Le gouvernement central joue la stabilité, en affichant son soutien à la police de Hong Kong et à la cheffe de l'exécutif local, Carrie Lam.

Le Parti communiste (PCC), au pouvoir en Chine continentale, célébrera le 1<sup>er</sup> octobre, en grande pompe, le 70<sup>e</sup> anniversaire de la République populaire. Hong Kong a-t-il la pression pour régler la crise avant cette grande célébration ?

Dans un enregistrement audio obtenu par l'agence de presse Reuters, on entend en tout cas Carrie Lam affirmer à un groupe d'hommes d'affaires que Pékin n'a pas imposé de « date butoir ».

« *Ils ont la volonté de jouer la montre, donc il n'y a pas de solution sur le court terme* », a-t-elle déclaré lors de cette rencontre organisée la semaine dernière.

**Pékin avait déjà joué le pourrissement fin 2014 lors du « Mouvement des parapluies »**, lors duquel des manifestants avaient paralysé de nombreuses semaines un quartier d'affaires pour exiger le suffrage universel total pour l'élection du chef de l'exécutif.

**Résultat : les protestataires n'avaient obtenu aucune concession.**

Les manifestations actuelles s'estomperont-elles avec les rentrées scolaire et universitaire de cette semaine à Hong Kong ? Pékin l'espère, même si des appels à la grève des cours ont été lancés.

## **2/ Tendre la main**

Le gouvernement central pourrait encourager les autorités de Hong Kong à **trouver une forme de compromis avec les manifestants.**

Un porte-parole du gouvernement central a souligné mardi 3 la nécessité de s'attaquer aux problèmes de la société hongkongaise (écarts de revenus, prix de l'immobilier), qui ont nourri la contestation. Un ton plutôt conciliant.

Pékin pourrait également pousser Carrie Lam à démissionner - l'une des cinq exigences des protestataires. Mais cette option apparaît moins probable depuis la publication de l'enregistrement audio.

M<sup>me</sup> Lam y affirme qu'elle démissionnerait si elle avait le choix : une déclaration semblant indiquer que Pékin s'y refuse pour l'instant.

## **3/ Accentuer la pression**

Le gouvernement central pourrait accentuer ses techniques d'intimidation.

Des hommes suspectés d'être pro-Pékin et d'appartenir aux **triades**, des gangs violents, ont agressé en juillet des manifestants hongkongais en toute impunité.

Et surtout, **Pékin exerce une pression maximale sur les entreprises soupçonnées de soutenir les manifestations.**

La compagnie aérienne **Cathay Pacific**, fleuron industriel de Hong Kong, a par exemple été contrainte d'avertir ses employés qu'elle ne tolérerait de leur part aucune prise de position publique soutenant le mouvement.

## **4/ Envoyer l'armée**

**C'est l'option la plus risquée pour Pékin.**

Depuis le retour de Hong Kong à la Chine en 1997, l'armée chinoise est stationnée dans le territoire, mais y est très discrète.

La loi fondamentale (la mini-Constitution) de l'ex-colonie britannique autorise ces troupes à être déployées pour « maintenir l'ordre public » - mais **uniquement si le gouvernement hongkongais en fait la demande.**

L'agence de presse officielle Chine nouvelle a prévenu dimanche 1<sup>er</sup> que la « fin est proche » pour les individus tentant de « perturber » le territoire semi-autonome.

**Mais déployer l'armée serait catastrophique en termes d'image pour la Chine, et porterait un coup très rude au statut de centre financier mondial de Hong Kong.**

Dans l'enregistrement obtenu par Reuters, Carrie Lam est d'ailleurs catégorique : Pékin « **n'a absolument aucune intention** » d'envoyer l'armée.

**AFP**

---

**P.-S.**

[https://www.liberation.fr/depeches/2019/09/03/hong-kong-les-options-de-pekin-pour-regler-la-crise\\_1749032](https://www.liberation.fr/depeches/2019/09/03/hong-kong-les-options-de-pekin-pour-regler-la-crise_1749032)